

pêchées étaient la crevette (18 %), la sardine et le maquereau (15 %), les huîtres (12 %), les algues et les sargasses (8 %), les anchois (5 %) et le thon (3 %). L'industrie avait également entrepris une intégration, avec 67 usines de congélation, 32 conserveries et 31 usines de transformation. La consommation de poisson par habitant était passée à 3 kg, par rapport à 0,7 kg en 1940. En 1980, 36 041 bateaux battaient pavillon mexicain, les prises totales se montaient à 1,25 million, 309 usines étaient spécialisées dans la transformation du poisson et la consommation par habitant était de 13 kg.

## 2. CONJONCTURE ÉCONOMIQUE

Cherchant à réduire l'inflation, les autorités mexicaines ont mis sur pied, en 1988, un programme de stabilisation, appelé «pacte de solidarité économique» qui combine des mesures d'austérité traditionnelles (restrictions budgétaires et resserrement de la masse monétaire) et des mesures hétérodoxes (mesures de contrôle des prix, des salaires et du taux de change). Pierre angulaire de la politique économique du Mexique au cours des quatre dernières années, ce programme a favorisé une baisse considérable du taux d'inflation annuel, lequel est tombé de 159 % en 1987 à 52 % en 1988 et à 19,7 % en 1989. L'inflation est remontée à 29,9 % en 1990, mais le gouvernement mexicain vise à le ramener à 14 % en 1991. Les grands objectifs de la politique macro-économique du Mexique pour 1991 consistent à asseoir et à affermir les progrès réalisés dans le domaine de la stabilisation des prix et, de plus, à poursuivre le redressement progressif et soutenu de l'économie, surtout en créant les conditions favorables aux investissements tant nationaux qu'étrangers, et en stimulant la demande locale.

Après la récession de 1986, le produit national brut (PNB) du Mexique a connu une faible augmentation en 1987, de l'ordre de 1,5 %, et une autre en 1988, de 1,4 %. La reprise de l'activité